

Lettre 1914-11-26

Place de Verdun, le jeudi 26 Novembre 1914

« Contribution à l'étude des habitations à bon marché »

Par Pierre Iooss, locataire et propriétaire

Cher Père,

Je vais te donner quelques compléments en ce qui concerne nos habitations, ensuite je répondrai à diverses questions que tu me poses dans ta lettre du 21, reçue hier soir.

Nous avons actuellement pour notre batterie, 'quatre types' de logement à bon marché pour familles nombreuses.

Le premier type t'a déjà été décrit précédemment. C'est une gaine ou tunnel, dénommé abri de combat.

Le deuxième type est une hutte de charbonnier : toit à deux pans, angle au sommet très aigu pour permettre l'écoulement rapidement.

Le troisième type, dénommé type 'chaumière' est à demi enterré. C'est une cage de claies bourrées de gazon et de terre, recouverte d'un toit peu incliné en tuiles peintes en vert ou recouvertes de feuillages.

C'est dans ce dernier type que j'avais élu domicile depuis octobre.

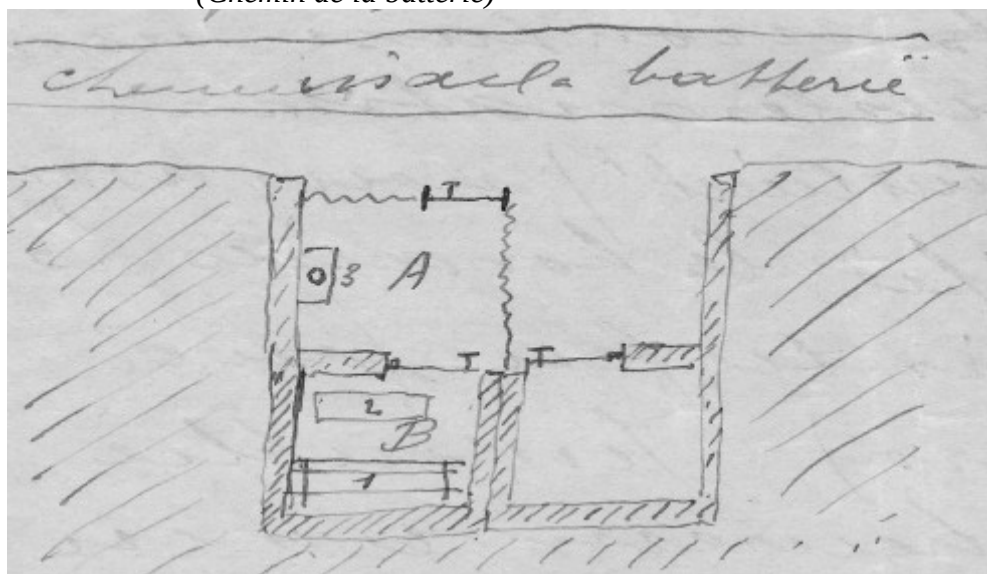
Actuellement, je suis logé dans un 'type IV' qui est le 'plus chic type' !

Tout d'abord, voici en quelles circonstances j'ai changé.

La moitié des hommes couchent à la batterie avec quatre brigadiers et un logis. Les autres couchent à 500 m en dehors de la batterie dans un type III. Le logis et un brigadier couchaient dans un petit type IV avec le 'téléphone'. Le brigadier qui est mécanicien, élève au lycée Diderot, vient d'être rappelé à Paris pour tourner des obus chez son patron. Je suis descendu à la batterie à sa place. De ce fait, les deux commandants de batterie couchent ensemble (Le logis et moi).

Voici leur organisation qui est de type IV.

(Chemin de la batterie)



A = Tambour façonné de claies

B = Chambre bétonnée

1 = Lits

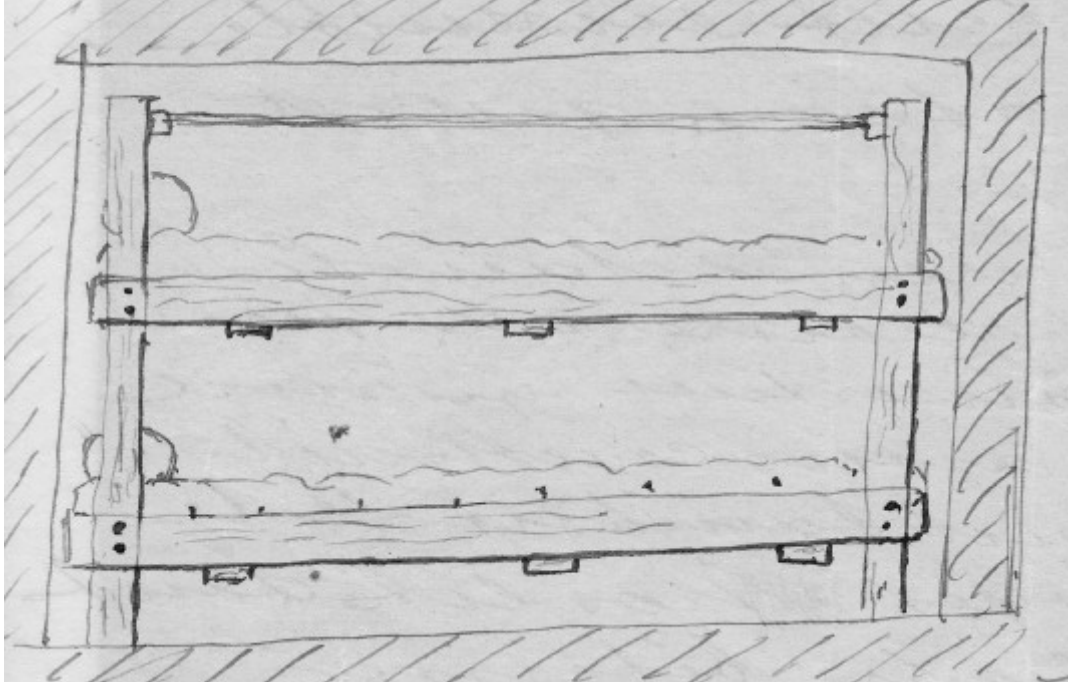
2 = Table

3 = Foyer

C'est un abri bétonné creusé dans les 'traverses' de la batterie (massifs de terre qui séparent deux pièces de tir) et couvert de terre. Il est peu spacieux, sans autre ouverture qu'une porte métallique. Nous avons construit devant un 'compartiment tambour' de façon à installer un foyer. Nos lits sont dans l'abri bétonné connexe. Nous sommes donc chauffés de cette façon. Nos lits sont en étagère car l'espace est restreint, avec une table, un banc, des crochets et des crochets. Pour ne rien embarrasser, on suspend tout.

Mon violon a donné hier soir, et j'ai revécu quelques unes des soirées chantantes du peloton.

Sur ce dessin, sont représentés en élévation nos deux lits. L'inférieur est le mien.



La paille est bonne. J'ai un couvre-pied et une couverture. Je mets en outre ma capote sur les pieds. Je couche en caleçon dans un sac en toile.

Sur la tête, je mets mon passe-montagne à la façon Suisse !



Tous les matins dès 7h, car, seuls (sans lieutenant) nous avons quelque peu modifié les horaires !, je me lave au coin du feu (ou à la fontaine dehors). Je n'oublie pas les dents, trop heureux de n'en avoir jamais souffert.

Comme distractions : lecture, cartes, jeu de dame. Pour ce dernier, je suis devenu champion.